Pour André

40 ans 11 mois 29 jours, c’était le 12 novembre 1981. André et moi nous nous sommes rencontrés il y aura 41 ans dans deux jours et je crois pouvoir parler de 41 années de complicité puis d’amitié.

Le lundi 9 novembre 1981 je prends mes fonctions de recteur de l’académie de Reims dans un climat plutôt frais à tous les sens du terme. Je sais que je dois découvrir mon territoire le plus rapidement possible et je programme donc une visite des inspections académiques de l’Aube et de la Haute Marne pour le jeudi 12. A tout hasard je tente une rencontre avec Robert Galley alors maire de Troyes qui accepte spontanément et m’accueille très chaleureusement en me parlant des liens qui l’unissent à Alain Savary, mon ministre. Ils sont tous les deux Compagnons de la Libération. Après cette rencontre qui m’a beaucoup impressionné je me rends à l’inspection académique pour rencontrer l’IA monsieur Ehret. Accueil là aussi très chaleureux et rapidement, avant de déjeuner, une présentation du système éducatif du département par ses principaux collaborateurs. Je garde le souvenir d’une seule intervention, celle d’un monsieur qui se présente comme l’IIO, fonction qui pour moi ne signifie pas grand-chose ; mais c’est vraiment cet homme (dont l’âge semble être proche du mien à la différence des autres) qui me fournit les informations les plus utiles pour un nouveau recteur.

L’après midi je dois me rendre à Chaumont pour rencontrer l’IA monsieur Lenoir. En chemin je découvre que la route passe à ma grande surprise par Colombey les Deux Églises, où je vais bien évidemment faire une halte avec émotion. Puis arrivée à Chaumont et là aussi l’Inspecteur d’Académie me présente ses collaborateurs où, surprise, figure le même IIO qui donc officie sur les deux départements et qui me fait une présentation tout aussi excellente que la première. Sur le chemin du retour je me repasse cette journée pleine d’émotion et j’ai la conviction d’avoir rencontré un collaborateur qui pourra m’être très utile. C’est donc spontanément que quelques semaines plus tard lorsqu’on m’explique que je dois faire des propositions pour l’avancement au grade d’Inspecteur Principal (IPET) je place en premier André Hussenet. Je vais presque le regretter quelques temps plus tard en découvrant que cette promotion signifie son départ de l’académie, puisqu’ André est nommé CSAIO à Rennes chez mon ami Paul Rollin à qui je le recommande très chaleureusement. Mais on va se retrouver rapidement puisqu’à l’été 1984 le cabinet de Jean Pierre Chevènement et Roland Carraz m’apprends qu’il est pressenti pour devenir le Directeur des Collèges. Passer en trois ans d’inspecteur à directeur d’administration centrale n’est pas une trajectoire banale.

Dix ans plus tard, en 1991, André est devenu inspecteur général comme moi. Alors que je suis recteur de l’académie de Créteil il doit rédiger un rapport qui se révèlera remarquable sur les problèmes d’intégration et bien évidemment il m’associe à sa réflexion et c’est lui le premier qui évoque devant moi la possibilité d’implanter en ZEP des classes préparatoires. Bien évidemment j’adhère spontanément à cette idée et très vite je lui dis que si son idée était retenue pour ma part je saurais où tenter l’expérience ; au lycée Paul Éluard de Saint Denis, lycée très difficile mais dirigé par une proviseure exceptionnelle Madame Françoise Louys. La proposition d’André Hussenet reçoit un accueil peu enthousiaste mais néanmoins je peux ouvrir à la rentrée 1990 une classe préparatoire scientifique que j’appelle, avec mon équipe la prépa Benetton. On peut regretter que cette très belle initiative que l’on doit à André n’ait pas eu beaucoup de suite de la part du ministère.

Enfin la troisième date que je souhaite évoquer est celle du 27 mars 2000. Ce lundi en fin de matinée on annonce un remaniement ministériel et donc la nomination de Jack Lang comme ministre de l’Éducation Nationale. Je suis alors recteur de l’académie de Versailles et au tout début de l’après midi je reçois un appel de Jack Lang qui me demande de venir le voir immédiatement si possible. En milieu d’après midi donc je rencontre le nouveau ministre qui me propose spontanément de devenir le directeur de son cabinet ce que j’accepte sans hésitation. La situation est très compliquée, l’institution scolaire est en crise et en révolte contre le précédent ministre, il faut donc se mettre immédiatement au travail donc juste installé dans ce qui va être mon bureau j’appelle immédiatement André la conversation est brève : « Allo André, je t’annonce que depuis quelques minutes tu es le directeur adjoint du cabinet de Jack Lang » réponse « c’est toi le dircab? on se voit quand ? » / « de suite, je t’attends «  « Bien j’arrive ». Je ne pense pas qu’il y ait beaucoup de précédent d’un tandem à la tête d’un cabinet aussi important que celui du Ministère de l’Éducation Nationale constitué aussi rapidement. Ce n’est pas à moi de porter un jugement sur la qualité de notre travail mais ce que je peux affirmer c’est que le couple André et moi fonctionna avec une fluidité exceptionnelle au service de Jack Lang, que je salue avec chaleur.

Comme je l’ai dit au début de ce propos, nous avons vécu André et moi quarante et une année d’amitié et de complicité rare : parce que c‘était lui, parce que c’était moi. Et cela va continuer.